

Bonjour Bobigny

GRAND PARIS

n° 891 du 21 janvier au 3 février 2021



TRAMWAY
Travaux de
rénovation du T1
PAGES 8 ET 9

Hôpital Avicenne
ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

HOPITAL
FRANCO
MUSULMAN

COVID-19

On vaccine à Avicenne

ÉCOLE CACHIN
Les élèves font
leur petit journal

HABITAT INDIGNE
Mobilisés contre les
marchands de sommeil

PORTRAIT
Gaël Lefèvre,
un incroyable talent



© David Sarraut



© Stéphanie de Boutray

Neige éphémère

Les premières neiges de la saison sont tombées samedi 14 janvier. Bobigny s'est drapée d'un beau manteau blanc. Les enfants ont pu s'adonner à quelques jeux sur la poudreuse et confectionner l'incontournable bonhomme de neige.



© Stéphanie de Boutray

Vœux du maire

Le maire de Bobigny, Abdel Sadi, accompagné de ses adjoints, a présenté ses vœux aux résidents et personnels de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) du Clos des peupliers, mercredi 6 janvier.



© David Sarraut



© Ylla Grimberg

Pont-de-Pierre

L'entreprise Enedis réalise depuis novembre des travaux sur le réseau électrique, rue Racine. Fin de chantier le 29 janvier.



© David Sarraut

Masqués aux couleurs de l'EFC

Ce sont près de 300 masques aux couleurs du club que les dirigeants de l'Étoile football club ont distribués à tous leurs adhérents et bénévoles, mercredi 13 janvier, en présence du maire, Abdel Sadi. Par cette action, le club souhaite inciter les jeunes à porter un masque dont ils seront fiers, tout en contribuant à aider économiquement les familles.



© David Sarraut

Étoile

D'importants travaux d'aménagement et d'embellissement des espaces publics sont en cours dans le quartier de l'Étoile. Parmi eux, le mail Simone-de-Beauvoir qui traversera la cité d'est en ouest, reliant ainsi la rue de l'Étoile et la rue Romain-Rolland.

SPECTACLE PARTICIPATIF

Tout.e.s. en scène !

La Direction de la jeunesse lance un projet de spectacle ambitieux et rassembleur à destination des Balbyniens âgés de 11 à 17 ans. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1^{er} mars pour intégrer la troupe et débiter les stages.



© Stéphanie de Boutray

AVEC « TOUT.E.S EN SCÈNE », la Direction de la jeunesse souhaite créer un spectacle vivant et pluridisciplinaire, qui mêlera danse, chant, théâtre, slam, conte, rap, musique, cirque, freestyle foot, etc. En résumé, tous les talents existants du côté des jeunes Balbyniens âgés de 11 à 17 ans, permettant ainsi « de mettre en avant la diversité culturelle de la ville, favoriser les échanges entre les jeunes de différents quartiers et domaines artistiques, ainsi que les rencontres intergénérationnelles », précise Hakim Ibrahim Housam, animateur artistique au sein de la Ville. L'idée est d'organiser des stages chaque mercredi dans différents lieux de la ville, ainsi que pendant les vacances scolaires, afin de monter ce spectacle prévu pour le 5 juin prochain à la MC93. Soit un total de quarante ateliers sur vingt semaines, plus un stage à la MC 93 et un stage pluridisciplinaire. De nombreux partenaires sont parties

prenantes de l'initiative, comme les associations Shoot'sports ou Ciné Hall. Cette dernière sera par exemple chargée de réaliser un film sur les différentes étapes du projet. Les collègues République et Timbaud ont intégré le projet avec des stages hebdomadaires organisés dans leur établissement, encadrés par des intervenants professionnels. Si la situation sanitaire le permet, les participants iront découvrir des spectacles et leurs coulisses. Notamment à la MC93, où ils rencontreront des professionnels des différents métiers existants et parfois méconnus du monde de la scène : techniciens, costumiers, etc. Les parents qui le désirent peuvent également intégrer le casting de ce spectacle, où les artistes sont amenés à se mélanger sur un même plateau. « On pourrait par exemple avoir un guitariste ou un violoniste qui accompagnerait un chanteur d'un autre quartier », indique le responsable du projet. Pour l'histoire et son fil conducteur, le thème a été vite trouvé en cette période particulière. Il s'agira de la Covid 19...

S. C.

★ Renseignements et inscriptions dans les différentes antennes Jeunesse. Tél. : 01 48 60 95 54 et 06 15 67 65 63. Formulaire d'inscription sur bobigny.fr

Star d'1 jour Vous êtes jeunes et vous dansez ? Vous vous voyez déjà en haut de l'affiche ? "Star d'1 jour" vous propose de vous produire à la MC93 le 15 mai. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire à l'espace Che Guevara et bénéficier d'une salle de répétition. Ne tardez pas trop, car en ce moment il faut prévoir assez tôt l'organisation.

Travaux de géothermie

Des travaux de tranchées pour l'extension du réseau de chauffage urbain de géothermie se dérouleront sur le quartier de l'Abreuvoir selon le calendrier suivant :

DU 25 JANVIER AU 19 FÉVRIER

- **Avenue Édouard-Vaillant et rue de Téhéran.** Une circulation alternée sur 30 mètres sera mise en place avenue Édouard-Vaillant, au croisement avec la rue de Téhéran. La rue de Téhéran sera fermée et des déviations seront possibles via les rues de la Grande-Denise, Robespierre, de Rome et du Luxembourg.
- **Rue de Moscou et rue d'Oslo.** La rue de Moscou sera mise en circulation à sens

unique dans le sens sud-nord, jusqu'à la jonction avec la rue d'Oslo. La déviation se fera via la rue de Rome, l'avenue Édouard-Vaillant et la rue de Vienne. La rue d'Oslo sera mise en impasse à double sens.

DU 8 FÉVRIER AU 26 MARS

- **Sur le mail planté de l'Abreuvoir.** L'allée piétonne ne pourra plus être empruntée. Un cheminement parallèle sera mis en place.

★ Plus d'infos sur bobigny.fr

FINANCEMENTS DE L'ÉTAT

Deux ministres pour lutter contre "l'illectronisme"

La ministre de la Ville, Nadia Hai, et le secrétaire d'État chargé de la Transition numérique, Cédric O, étaient à la Mire, vendredi 15 janvier. Pour mettre en place concrètement le plan de relance numérique du gouvernement.



© Stéphanie de Boutray

HUIT JEUNES SUIVIS par la Mission intercommunale de Bobigny, Drancy, Le Blanc-Mesnil (la Mire) sont repartis avec un ordinateur, vendredi 15 janvier. Un prêt qui pourrait se transformer en don financé par l'État grâce au nouveau plan de relance numérique du gouvernement. « En Seine-Saint-Denis, le ministère de la Ville mobilise plus d'un million d'euros pour fournir du matériel informatique, des moyens de connexion et la formation aux usages du numérique », a déclaré Nadia Hai. La ministre de la Ville et le secrétaire d'État chargé de la Transition numérique ont par ailleurs annoncé le recrutement de 80 conseillers numériques* sur le département d'ici à deux mois. Kamel Ouacel, le directeur de la Mire, a profité de cette visite ministérielle pour souligner combien le confinement avait mis en lumière les problèmes d'équipement en informatique de certains jeunes : « Une étude menée entre juillet et

octobre 2020 par le réseau des missions locales du 93 auprès de 1 200 jeunes de 16 à 25 ans a montré que 8 % d'entre eux n'avaient pas d'outils informatiques. Et près de la moitié demandait un accompagnement. » Paradoxalement, le travail à distance des conseillers de la Mire a permis de venir en aide à des jeunes qui n'étaient jamais venus dans ses locaux. « Nous devons, à l'heure du digital, réinventer notre métier. Ce prêt d'ordinateurs est une solution partielle. Nous ne devons pas oublier que les missions locales sont bien sûr chargées de former des jeunes, de les aider à trouver des emplois, mais aussi de prendre en compte les problèmes sociaux, de logements et/ou de santé qu'ils rencontrent. L'isolement informatique engendre plus largement un repli sur soi, a souligné Kamel Ouacel. 40 % des jeunes se sentent perdus, désabusés, inutiles. »

Frédérique Pelletier

*Pour postuler : conseiller-numerique.gouv.fr



9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 014160 7800
 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint Karim Nasri (7805) + Secrétaire de rédaction Nicolas Chalandon (7801) + Direction artistique Annie Arnal (7808) + Rédacteurs Sébastien Chamois (7807), Frédérique Pelletier (7803) + Photographes Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, David Sarrauton + Secrétariat Salette Antonio + A collaboré à ce numéro Daniel Georges + Directeur de la publication M. le maire de Bobigny + Diffusion (014160 7800) + Impression YDprint + Bonjour Bobigny est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

COVID-19

Démarrage de la vaccination à Avicenne

IL S'APPELLE JEAN JOUBERT et a été, lundi 18 janvier au matin, l'un des tout premiers Balbyniens à être vacciné contre le Covid-19. « *J'avais pris rendez-vous sur le site Doctolib et je me suis rendu à l'hôpital Avicenne. Cela a pris en tout une petite heure. Je suis content d'être vacciné même si je n'étais pas spécialement inquiet pour moi, car je prends énormément de précautions au quotidien. Mais je pense que le vaccin est le seul moyen de sortir de cette pandémie* », explique celui que nombre de Balbyniens connaissent déjà comme président du Centre d'études et de recherches historiques de Bobigny. Une nouvelle étape a donc été franchie dans la lutte contre le virus ! Réservée jusque-là à certains publics prioritaires, la vaccination est désormais accessible aux plus de 75 ans. S'y ajoutent les personnes présentant des pathologies à haut risque : sont ainsi concernées les personnes souffrant d'insuffisance rénale sévère, celles ayant eu une transplantation d'organe, les personnes sous traitement pour un cancer, ou encore celles atteintes de trisomie 21.



Jean Joubert, un des premiers Balbyniens vaccinés contre le Covid-19.



Dix-sept sites de vaccination sont ouverts en Seine-Saint-Denis dont un à l'hôpital Avicenne*, à Bobigny. Progressivement, d'autres lieux de vaccination viendront compléter ce dispositif. Le maire de Bobigny a indiqué au préfet que le CPS Aimé-Césaire était disponible dès maintenant pour vacciner la population. Les deux injections qui sont nécessaires pour être protégé seront effectuées entre la mi-janvier et la mi-mars. Des courriers d'invitation seront envoyés par la caisse d'assurance-maladie à compter du 20 janvier, afin de préciser les modalités pratiques. La vaccination est intégralement prise en charge par l'Assurance-maladie. Pour pouvoir vous faire vacciner, vous devez obligatoirement prendre rendez-vous. C'est possible dès à présent au 08 09 10 20 89 ou sur [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr).

Daniel Georges

*Modulaire Mantout, hôpital Avicenne - 125, rue de Stalingrad, à Bobigny. Du lundi au samedi de 9 h à 17 h.

MOBI'SENIORS La navette gratuite

POUR FACILITER LES DÉPLACEMENTS des retraités, un transport gratuit existe pour les seniors balbyniens. Ce service à la demande permet à tous ceux qui détiennent la carte seniors, établie par le CCAS, de réserver leur place pour un déplacement dans Bobigny et les villes limitrophes : pour aller chez le médecin, se faire vacciner, se rendre chez le coiffeur, passer à la banque sans le stress des transports en commun et sans trop marcher puisque le chauffeur passe vous prendre en bas de chez vous. Il suffit de réserver sa place 48 heures à l'avance.

★ Espace senior : 125 bis, av. Jean-Jaurès. Tél. : 01 41 69 69 15/13/12.



© Stéphanie de Bourlart

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ars
Agence Régionale de Santé
Île-de-France

Pour tous
renseignements
sante.fr



Pour un accompagnement
à la prise de RDV
0 800 009 110
(appel gratuit)

CAMPAGNE DE VACCINATION POUR LES 75 ANS ET PLUS

INFO
COVID-19

GRATUIT AVEC RDV
sur présentation de la carte vitale et d'une pièce d'identité
À PARTIR DU LUNDI 18 JANVIER 2021
à l'Hôpital Avicenne



Une dizaine de personnes précaires vivent dans des conditions insalubres rue de la Comète.



LOGEMENT

Opérations concertées contre l'habitat indigne

La préfecture, en lien avec la Ville, la justice et la police, mène des actions de lutte contre l'habitat indigne, véritable fleau dans le département. Reportage dans le quartier de l'Étoile.

« **NOUS ALLONS NOUS RENDRE SUR UN SITE** où plusieurs personnes vivent dans des conditions indignes. Nous sommes nombreux ce soir, il ne faut pas qu'on arrive chez elles sirènes hurlantes, au risque de leur faire peur. Ces personnes doivent comprendre qu'on vient à leur aide et qu'on ne présente pas une menace pour elles. Deux interprètes nous accompagnent pour nous aider à établir le contact. » C'est ainsi qu'Alaric Malves, sous-préfet de Seine-Saint-Denis, explique à cet « aréopage de forces » présent devant la préfecture le but de l'opération programmée ce jeudi 14 septembre. Une action de lutte, coordonnée par la cellule habitat indigne de la préfecture, à laquelle prennent part les services salubrité publique et urbanisme de la ville de Bobigny, des policiers spécialisés en matière d'habitat indigne, et des représentants du parquet du tribunal de Bobigny.

DE BRIC ET DE BROC. Le site visité est un pavillon délabré de la rue de la Comète, dans le quartier de l'Étoile. Dès le franchissement de la porte grillagée, les soupçons des enquêteurs se confirment : deux cabanes de jardin, dont la hauteur atteint à peine 1,50 mètre, sont transformées en logements. La preuve ? Un matelas deux places posé sur des palettes en guise de lit, un enchevêtrement de fils électriques pour alimenter téléviseur et radiateur. À l'intérieur du pavillon, chaque chambre est aménagée en « studio ». Une pièce supplémentaire est créée de bric et de broc au coin de la véranda. Une cave semi-enterrée, sans fenêtre, accueille également un « locataire » dont le matelas est jeté à même le sol. Un petit chauffage électrique est branché à des prises dénudées, et une valise fait

office d'armoire. L'ensemble des occupants de ce pavillon - dont le propriétaire était absent au moment de l'intervention - partagent toilettes, douche et la cuisine où trois réchauds à gaz ornent le potager et quatre frigos obstruent presque l'accès.

SANCTIONS PÉNALES. Au début des auditions des occupants, réalisées avec le concours des traducteurs, seules deux femmes et quatre messieurs, tous d'origine sri-lankaise, sont présents. Au fur et à mesure que la confiance s'installe, d'autres hommes affluent. Au total, « une dizaine de personnes », selon le responsable du service salubrité publique de la ville de Bobigny, vivent ici sans trop attirer l'attention. Moins visible que les squats et les bidonvilles, l'habitat indigne progresse depuis quelques années. Profitant de la détresse des plus fragiles, les marchands de sommeil n'hésitent pas à louer des locaux impropres à l'habitation : caves, abris de jardin, pièce sans fenêtre, etc. Pour constater l'insalubrité des lieux, les équipes de la ville de Bobigny relèvent le taux d'humidité, mesurent la superficie des pièces, prennent des photos, etc. « *Le rapport d'insalubrité sera remis au préfet de Seine-Saint-Denis* », indique le chef de service salubrité publique. Sur la base de ce rapport, le préfet pourra prendre un arrêté d'insalubrité pour obliger le propriétaire à réaliser des travaux et reloger les occupants. De son côté, la Justice pourrait engager des poursuites au pénal. La loi Elan permet même la confiscation du bien. En Seine-Saint-Denis, l'habitat indigne représente environ 7,5 % du parc immobilier.

Karim Nasri

En bref

Mémoire de la Shoah

Commémoration de la Journée internationale en mémoire des victimes de la Shoah, mercredi 27 janvier à partir de 13 h 45, sur le site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny.

Click and collect à la MC93



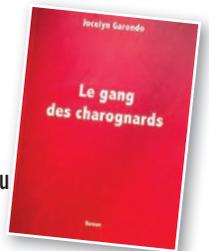
Le restaurant de la MC93 a désormais son click and collect. L'équipe mitonne des recettes différentes chaque jour, à emporter du lundi au vendredi de 12 h à 14 h. Le menu est visible sur le site de la Maison de la culture à partir de 11 h. com. L'entrée est à 5 €, le plat à 12 ou 14 €, et le dessert à 5 €. Au choix : 2 ou 3 entrées, 3 plats minimum, et 2 desserts.

★ Réservation au 01 41 60 72 65 ou sur restaurant@mc93.

Le gang des charognards

Habitant du centre-ville, Jocelyn Garondo n'en est pas à son premier essai. Il écrit depuis quinze ans. Dans *Le gang des charognards*, son nouveau roman, il entraîne le lecteur dans le chaos de Haïti après le séisme de 2010. Près de 3 000 détenus avaient réussi à s'échapper du pénitencier central de Port-au-Prince... Une deuxième partie, *Carnet de solitude*, rassemble ses poèmes.

★ 16,90 € ou 8,99 € (numérique) sur editions-sydney-laurent.fr



Inscriptions rentrée 2021

L'inscription est obligatoire dès l'âge de 3 ans. En prévision de la rentrée scolaire de septembre 2021, les parents sont invités à effectuer l'inscription de leur enfant d'ici au 27 mars prochain. Ils doivent se munir des documents suivants : carnet de santé de l'enfant, livret de famille ou extrait d'acte de naissance de l'enfant, justificatif de domicile, et titre d'identité du parent qui procède à l'inscription. En cas de divorce, il faut produire le jugement de divorce sur lequel est indiqué le lieu de résidence de l'enfant et, en cas de séparation, l'attestation d'accord d'inscription du deuxième parent.

★ Inscriptions à l'hôtel de ville, 1^{er} étage, service des relations aux usagers. Du lun. au ven. de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 15. Le samedi de 9 h à 11 h 30. Ou dans les mairies de proximité, du lun. au ven. de 8 h 45 à 11 h 45 et de 13 h 30 à 17 h 30.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Le premier Cachin News est sorti

Depuis septembre, l'ensemble des élèves de l'école élémentaire Marcel-Cachin travaille sur un projet commun de journal périodique. La première édition de *Cachin News* est ainsi parue avant les vacances de Noël.

EN PLEINE RÉALISATION de la deuxième édition du journal de l'école, les CM2A de Marcel-Cachin sont studieux en ce mardi 12 janvier. Par petits groupes, chacun s'affaire à remplir la page dévolue à sa classe. Chaque section, du CP au CM2, est en effet chargée d'une page sur les vingt-quatre de ce journal, baptisé « Cachin News », qui sort la veille des vacances scolaires. Un projet lancé par les enseignants « afin de favoriser l'écriture, d'impulser une dynamique et d'enrichir la vie du quartier ».

Et on peut dire que cela fonctionne ! « Au début, j'avais un peu peur de ne pas arriver à écrire quelque chose, mais aujourd'hui je me sens plus libéré », précise Thiermo, qui rédige un texte sur la musique



funk, qu'il « adore ». Des textes libres que les enfants choisissent eux-mêmes. À l'image de Soundouss, Lilia et Sarah, qui écrivent sur les mythes et légendes, notamment sur la licorne, les légendes

urbaines et la sirène. Le tout sous l'œil de leur maître, Nicolas Webanck, qui corrige les fautes et répond aux interrogations des enfants, dont certains ont ainsi pris goût à l'écriture : « Plusieurs d'entre eux se sont mis à écrire chez eux, confirme l'enseignant. Et beaucoup plus facilement que lorsque je leur demande des rédactions. » De leur côté, Aboubakar, Safia et Jade sont en train de dessiner sur le thème du coucher de soleil, tandis que Noah travaille sur une bande des-

sinée de quatre cases autour de l'univers de *Boule et Bill*. Une fois que chacun aura terminé sa part du travail, il faudra ensuite retranscrire les textes sur l'ordinateur et photographier les dessins afin de les insérer dans le prochain journal. « D'autres élèves nous ont dit qu'ils nous avaient lus, ainsi que nos familles, souligne Soundouss après la parution du premier *Cachin News* avant les fêtes de Noël. Nous sommes fiers de nous. »

Sébastien Chamois

SERVICE PUBLIC

Pétition pour la réouverture de l'agence postale



UNE PÉTITION A ÉTÉ LANCÉE, début janvier, par des militants communistes pour réclamer « la réouverture de l'agence postale » située avenue Jean-Jaurès, ainsi qu'« un service postal digne pour les Balbyniens ». Cela fait bientôt un an que ce bureau de poste, très fréquenté par les usagers, est « exceptionnellement fermé », comme l'annonce l'affichette collée sur sa devanture et qui, au fil du temps, a reçu les com-

mentaires, au stylo à bille, de passants visiblement en colère. En l'absence d'explications officielles de l'administration postale, les habitants ne comprennent pas cette fermeture prolongée d'un bureau de poste idéalement situé au centre-ville, à deux pas du marché de La Ferme. Les signataires de la pétition rappellent, d'autre part, que « la livraison des colis et du courrier sont des missions de service public ». Le 13 janvier dernier, le maire, Abdel Sadi, a rencontré les responsables de la direction de La Poste qui se sont engagés à rouvrir le bureau de poste Jean-Jaurès « dans les prochains jours ».

ÉTUDES SUPÉRIEURES

Reprise en douceur à l'IUT

LA MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, Frédérique Vidal, est en train de rencontrer les présidents d'universités pour une reprise progressive des cours fin janvier. Ce sont d'abord les étudiants de première année qui devraient reprendre les travaux dirigés par demi-groupe en février. Le directeur de l'IUT de Bobigny reste prudent. « Nous sommes dans une position délicate. L'épidémie pouvant s'aggraver, il nous est difficile de prévoir une reprise normale », précise Hamid Limani.

Quelques activités pédagogiques et cours de TP ont déjà lieu. La bibliothèque reste ouverte sur réservation, et des salles sont dédiées aux étudiants trop à l'étroit chez eux ou ne disposant pas d'un réseau informatique performant. « Une centaine d'ordinateurs ont été prêtés à des étudiants », indique le directeur de l'IUT, qui pour l'instant organise les examens sur site. Par ailleurs, l'association Linkee distribue des colis alimentaires aux étudiants en difficulté. **F. P.**

LE CHIFFRE DE LA QUINZAINE

420

KILOS DE DÉCHETS

par an et par habitant jetés sur le territoire d'Est ensemble. Un chiffre supérieur à la moyenne nationale qu'il est urgent de réduire. La collectivité mise sur une réduction de 20 % en 5 ans avec de nouvelles actions de sensibilisation en juin, mais pas que... Associations, villes et entreprises vont être sollicitées

Zoom COMMERCE

Un espace multiservices

OUVERT DEPUIS LE 22 SEPTEMBRE DERNIER, GK Multiservices est un commerce spécialisé dans la téléphonie et l'informatique. Cette boutique aux grandes baies vitrées propose également un service de relais-colis et un autre de transfert d'argent. Le client trouvera aussi une prestation de bureautique (photocopies et impressions) ou tout simplement un photomaton. Situé au rez-de-chaussée d'un nouvel immeuble* implanté à l'angle de l'allée de Bellevue et de la rue de Stalingrad, ce commerce matérialise l'entrée dans la ville de Bobigny en venant du quartier des Quatre



© David Sarraillon

routes. Cournevien, Harish Gunaratnava franchit cette « frontière » entre Bobigny et La Courneuve pour installer, à 18 ans seulement, son échoppe côté balbynien. Sa fibre commerciale lui vient de son père, propriétaire d'un restaurant à La Courneuve. **K. N.**

* 271-277, rue de Stalingrad.

ASSOCIATION FRANCO-TAMOULE DE BOBIGNY

Le bouillonnement de la fête des moissons

Le 14 janvier, c'est jour de fête pour l'Association franco-tamoule de Bobigny. Qui célèbre le Pongal Vizha, le festival des moissons.

LE PONGAL EST UN PEU L'ÉQUIVALENT de Thanksgiving dans l'État du Tamil Nadu au sud de l'Inde et chez les Tamouls du Sri Lanka. Lors de cette fête hindoue des récoltes, la population remercie le dieu soleil et d'autres divinités liées à la nature pour leurs actions sur la fertilité du sol. « Le festival se déroule pendant quatre jours au pays, mais en France, on le restreint au jour le plus important, le Suriya Pongal, qui tombe le 14 janvier cette année », précise Lakshitha Lakshman, de l'Association franco-tamoule de Bobigny. « On se lève avant le soleil, on trace des dessins à base de

farine devant les maisons pour chasser les mauvaises ondes, on met nos habits traditionnels et on prépare le Pongal, un plat à base de riz avec de la canne à sucre et du lait bouilli qu'on laisse déborder pour l'offrir aux dieux. » Pongal signifiant « bouillir » en langue tamoule. Ensuite, on invite ses voisins, des membres de la famille élargie et on mange ensemble. Un moment convivial qui, avec le Covid, s'est déroulé de manière plus restreinte à l'hôtel de ville le 16 janvier. « L'association nous permet, à nous les plus jeunes qui avons grandi à Bobigny, de garder le lien avec notre culture et donc avec nos parents et grands-parents », souligne Lakshitha Lakshman. 140 enfants y étudient la langue tamoule. On y apprend aussi les musiques et danses traditionnelles.

Frédérique Pelletier

Bref

Un jeune, une solution

Le dispositif « Un jeune, une solution » a été prolongé. Il vise donc en cette période compliquée de Covid-19 à ne pas laisser de jeune sur le carreau, via des aides financières aux entreprises qui recrutent des jeunes, des formations dans des métiers d'avenir et des emplois. Le site dédié jeunesolution.gouv.fr permet de trouver un emploi, une formation, une mission de service civique ou simplement un accompagnement. 35 chefs d'entreprise (BNP, Axa, Microsoft, Gameloft, Carrefour...) appellent à une mobilisation pour offrir 100 000 emplois d'ici à fin janvier.

Aides aux lycéens

Science ouverte propose des séances d'orientation en ligne gratuite aux lycéens afin de mieux s'y retrouver sur Parcoursup (scienceouverte.fr). Le rendez-vous du 30 janvier portera sur les facs de médecine, et celui du 6 février sur les écoles d'ingénieurs. L'association maintient également ses samedis de tutorat pour les lycéens et les étudiants, mais en distanciel : préinscription en ligne (coût par an : 20 €).

Stages à l'étranger

Une fois l'épidémie de Covid-19 enrayée, vous rêvez d'un nouveau départ ? Est Ensemble propose des stages de trois mois en entreprise dans un pays anglophone. Il faut être inscrit à Pôle emploi, avoir entre 18 et 35 ans, et parler un peu anglais. Quinze places sont prévues, quel que soit le niveau de qualification. Une formation au pré-départ aura lieu en mars et les stages se dérouleront de mars à mai. Date limite des candidatures le 15 février.

★ Contact : Nadia Litzky : 01 48 46 37 68 ou nadia.litzky@ierf.net



© Association de Bobigny

Un moment convivial s'est déroulé en mairie pour célébrer le Pongal Vizha.

VIE ASSOCIATIVE, COMMERCE

TRANSPORTS EN COMMUN

Bientôt un T1 tout neuf

Afin de s'adapter à l'augmentation du nombre de voyageurs, le T1, première ligne de tramway mise en service en Île-de-France, modernise son tronçon historique pour permettre, à terme, l'accueil de nouvelles rames.



En chiffres

6 juillet 1992

MISE EN SERVICE DU T1

entre Bobigny-Pablo-Picasso et La Courneuve-8-Mai-1945

200 000 VOYAGEURS

quotidiens sur la ligne

17 km/h, la **VITESSE**

COMMERCIALE de la ligne

210 VOYAGEURS pourront

être accueillis dans les nouvelles rames du T1, au lieu de 175 actuellement

17 km, la **LONGUEUR**

ACTUELLE de la ligne, de Gennevilliers à Noisy-le-Sec

78 STATIONS au total,

une fois les prolongements à l'Est et à l'Ouest réalisés, au lieu de 37 actuellement

Le T1 amorce sa mue ! Baptisés « Projet de modernisation de la ligne T1 », des travaux sont en cours pour répondre aux difficultés de trafic dont souffre la ligne. Il s'agit aussi d'anticiper les prochains prolongements prévus vers Rueil-Malmaison à l'Ouest et Fontenay-sous-Bois à l'Est, ainsi que de préparer le renouvellement des rames du T1. Dans le cadre de ce projet, les 19 stations du tracé initial, celui inauguré en 1992, qui sont comprises entre la gare de Saint-Denis et l'hôtel de ville de Bobigny, vont être transformées. Chacune d'elles va dès lors bénéficier d'un programme de travaux pour mieux accueillir les voyageurs sur la ligne et améliorer la fluidité du trafic. Ces aménagements sont également destinés à renforcer la sécurité, avec une amélioration de la signalisation tricolore, de la voirie et la suppression de certains masques visuels. La seule station à ne pas faire partie du programme, La Courneuve-8-mai-1945, a quant à elle d'ores et déjà été réaménagée au printemps 2017. Première station balbynienne concernée : celle de l'hôtel de ville, qui sera fermée pendant six mois, du 27 janvier au 2 août. Les travaux entraîneront une modification de la circulation piétonne.

Le T1 à l'origine

Pour renouveler l'offre de transport en commun au nord de Paris, le tramway avait refait son apparition en 1992 avec le T1, alors qu'il avait disparu du paysage francilien depuis des années. Ses 9 km de voies reliaient alors Bobigny à Saint-Denis, en traversant les communes de La Courneuve et Drancy. Très bien accueilli, le T1 a vu années après années sa fréquentation augmenter pour dépasser très rapidement les prévisions établies. En réponse à la densification démographique et aux besoins des habitants, il avait une première fois été prolongé jusqu'à Noisy-le-Sec en 2003, puis vers Asnières-sur-Seine et Gennevilliers en 2012. Conçue pour acheminer 50 000 voyageurs par jour, la ligne affiche aujourd'hui un trafic quotidien pouvant aller jusqu'à 200 000 passagers, ce qui en fait la seconde ligne de tramway la plus fréquentée d'Île-de-France.

Des espaces d'attente plus agréables

Le T1 va donc changer de visage ! Les espaces d'attente vont être modernisés et le mobilier remplacé. Les nouveaux abris et les nouvelles assises seront plus confortables et plus esthétiques. Dans les stations à correspondances, des écrans informeront les voyageurs sur l'état du trafic. Et pour faciliter la montée et la descente des voyageurs, tous les quais seront allongés. Ils passeront de 24 à 30 mètres et sur certaines stations, ils seront élargis afin de faciliter les montées et descentes des voyageurs lors de l'arrivée du tramway en station. Les espaces d'attente seront plus larges, ce qui limitera la congestion sur les quais, notamment devant les portes du tramway. Enfin, la circulation aux abords des stations sera pacifiée : pour plus de sécurité et de confort, les abords des stations et certains carrefours pourront être réaménagés.





Infos pratiques

Les prochaines dates de fermeture sur le T1

- **Hôtel-de-Ville de Bobigny** 27 JANVIER --> 2 AOÛT
- **Maurice-Lachâtre** JUSQU'AU 17 FÉVRIER
- **Gaston-Roulaud** 10 FÉVRIER --> 29 AOÛT
- **Théâtre Gérard-Philipe** JUSQU'AU 24 MARS
- **Cimetière de Saint-Denis** JUSQU'AU 5 MAI
- **Marché de Saint-Denis** 31 MARS --> 10 OCTOBRE

Pendant les travaux...

Des stations vont être fermées, mais sans interruption de la circulation du tramway. La durée moyenne de fermeture des stations est de six mois et les travaux se succèdent par groupe de quatre stations, afin de limiter les perturbations. Il n'y a jamais deux stations consécutives fermées au cours d'une même période et une signalétique directionnelle piétonne est chaque fois mise en place pour que les voyageurs puissent se reporter vers les stations ouvertes. Une importante communication sera réalisée, grâce à des panneaux à la station Hôtel-de-ville, pour expliquer les travaux et les riverains recevront dans leur boîte aux lettres un courrier explicatif. Des stickers vont être affichés dans le tramway et dans les bus qui desservent la station Hôtel-de-ville. Enfin, pendant les six mois de travaux à la station Hôtel-de-ville, l'arrêt de bus situé à proximité du Franprix sera déplacé.

13 --> 15 février Interruption du trafic entre les stations Escadrille-Normandie-Niemen et Jean-Rostand

Ces deux stations seront terminus provisoires et un service de bus de remplacement sera mis en place. Cette interruption du trafic est due à la démolition de la passerelle reliant l'ancien centre commercial Bobigny 2 à la résidence des Sablons. Le boulevard Maurice-Thorez sera alors fermé à son entrée depuis la rue Pablo-Picasso. Des déviations seront mises en place pour les riverains des Sablons au sein de la gare routière, réorganisée ce jour-là par la RATP.

L'avenir de la station Bobigny-Pablo-Picasso

À terme, Bobigny-Pablo-Picasso deviendra une station de régulation : la station actuelle sera démolie et remplacée par une nouvelle, implantée devant le projet Cœur de ville, face à la résidence des Sablons. Cette nouvelle station sera constituée de deux quais, avec trois positions de tramways sur chaque quai (soit une longueur de quai de 110 m environ). Elle deviendra ainsi un terminus, car le T1, une fois prolongé à l'Est et à l'Ouest, sera séparé en deux circuits : le T1 Est et le T1 Ouest. Pour la RATP, les études de trafic voyageurs réalisées ont montré que ce fonctionnement en deux arcs - comme c'est le cas sur le T3, qui fait le tour de Paris - assurait une meilleure régularité du service et une fréquence adaptée au nombre de voyageurs. La liaison entre les deux tronçons sera aménagée de telle façon que la correspondance sera aisée entre le T1 Est et le T1 Ouest.

Le prolongement du T1

À terme, le prolongement du T1 à l'Est desservira les villes de Noisy-le-Sec, Romainville, Montreuil, Rosny-sous-Bois et Fontenay-sous-Bois, où une correspondance avec les RER A et E sera possible. Le prolongement du T1 à l'Ouest aura pour objectif de desservir Asnières, Bois-Colombes et Colombes, jusqu'à la ligne de tramway T2.

Daniel Georges

Photos : David Sarrauton

PAROLES D'HABITANTS

Najet Houari



« Je suis une usagère régulière du T1 et je suis satisfaite d'une manière générale de la ponctualité et de la régularité du service.

J'arrive souvent à trouver une place assise, sauf aux heures de pointe ! Je ne suis pas du tout au courant des travaux qui vont avoir lieu, mais si c'est pour notre sécurité et notre confort, alors tant mieux ! Et je ne savais pas que la station Hôtel-de-ville, où je monte et descends souvent, allait être fermée si longtemps. Heureusement, je pourrai utiliser la station Pablo-Picasso qui n'est pas si loin ! »

Abdellah Touil



« J'emprunte tous les jours le T1, pour aller au lycée ou bien au foot. Il a des points positifs : son long trajet dessert beaucoup

d'endroits, je le trouve donc très pratique. Mais c'est vrai qu'il fait vraiment ancien quand on le compare aux autres lignes de tram qu'il y a dans la région. J'ai vu rapidement qu'il allait y avoir des travaux et c'est vraiment une bonne nouvelle qu'il soit modernisé ! On aura peut-être plus de chances d'avoir des places assises. En tout cas, je ne savais pas que la station Hôtel-de-ville allait être fermée : je m'adapterai ! »

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001
(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Maison médicale de garde

17, av. Henri-Barbusse, Drancy. Appelez le 15.

Carnet**Décès**

- Patrice Borie
- Henri Becker
- Jean-Pascal Wetzel
- Anis Mejr

Naissances

- Amina Ait Tayeb • Muhamed-Lamine Ba
- Elyam Bakkouche • Maël Boloko Is'otutu
- Lery • Sana Boukeroui • Jazil Dahmane
- Jannah Dahmane • Lauriana De Samba
- Isaac Djenadi • Hamza Fofana • Maryan Kebe
- Malia Lumbala Mbombo • Ismail Maktit
- Keashnithaa Mahalingam • Sakina Malongo
- Ahiyan Mohammad • Chloé Nicolas
- Oumayma Rached • Milana Rosca
- Anzam Said Tohir • Sarah Tchounkeu
- Tchoumie Mpon • Aya Touati

Sécurité**Police municipale**

1, rue de l'Aviation: 01 41 83 80 90.

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny** : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny

★ **GRAND BUREAU EN MERISIER**, bon état, prix : 95 €. Grand sac à main de marque La Bagagerie en cuir beige, bon état, 120 x 75 x 86 cm, prix : 85 €. Sac à main Michael Kors style croco marron, très bon état, prix : 75 €. Manteau de marque Alexandre Claude, en peau retournée beige bon état, prix : 90 €. Tous les prix sont négociables.

Tél. : 06 64 71 86 27.

★ **DAME** recherche professeur pour aide au devoir en philosophie et en Sciences et techniques sanitaires et sociales (STSS). Tél. : 03 27 62 57 29.

★ **LIT PARAPLUIE BÉBÉ** de 0 à 3 ans de couleur bleu marine, neuf, prix : 20 € à débattre. Baignoire bébé, prix : 5 €. Peigne à lisser professionnelle de marque Surker, prix : 15 €. Deux fers à lis-

ser, un de marque Remington et l'autre de marque Vidal Sassoon, prix : 10 €. Ensemble de six accessoires manucure-pédicure de marque Calor rechargeable, prix : 20 €. Grand faitout compatible four de marque Satoshi, prix : 20 € à débattre. Lot de soutien-gorge neufs noirs, taille 110 C, prix : 10 €. Deux abat-jour neufs de couleur grise pour lampe de chevet, prix : 5 €.

Tél. : 06 95 90 4 62

ou 09 50 55 73 69.

★ **GRANDE ARMOIRE** à démonter sur place, bon état, prix : 50 €. Poussette avec habillage pluie en bon état, prix : 40 € à débattre. Tapis de course (Weslo) prix : 150 € à débattre. Lots de vestes, manteaux, blousons cuir, impers, occasion et neufs, pour hommes et femmes, taille M, XL et XXL, de 5

à 20 €. Tél. : 06 60 21 66 32.

★ **CHAISE HAUTE BÉBÉ** transformable, en bois clair, prix : 30 €. Lit parapluie sans matelas, prix : 20 €. Parc rond pliable, avec pieds et sol intégrés, prix : 30 €. Trotte-bébé tissu fleuri bleu, prix : 30 €. Moto électrique, prix : 30 €. Circuit voiture électrique, prix : 25 €. Bureau enfant Smoby, prix : 30 €. Trois chaises en plastique enfant jusqu'à 3 ans, prix : 5 € l'unité.

Tél. : 06 60 98 88 64.

★ ENSEIGNANT DE MATHS

vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS.

Tél. : 06 14 48 08 26.

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- Mardi 26 janvier de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- Mercredi 3 février de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. Mercredi 27 janvier de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :

- Mardis 26 janvier et 2 février de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES**ÉLUS DE POUR BOBIGNY/ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY**
Réouverture du bureau de poste à Jean-Jaurès

Dans une ville-préfecture de 53 000 habitant.e.s, la Poste doit être à la hauteur d'un défi majeur : servir la population résidente, mais aussi les nombreux.ses professionnel.le.s qui y travaillent. Dans ce contexte, la fermeture du bureau de poste de La Ferme depuis près d'un an a compliqué la vie d'une partie des Balbiniens.e.s, contraint.e.s de se déplacer vers la poste centrale de Pablo-Picasso où les files d'attente ne cessent d'augmenter, situation qui n'est plus acceptable.

Le maire a enfin pu rencontrer les responsables régionaux de La Poste le 13 janvier dernier. À cette occasion, nous avons porté les revendications de la population suite à une pétition conduite par les militant.e.s communistes et plusieurs élu.e.s de la majorité et qui a recueilli 700 signatures en trois jours. La directrice régionale s'est engagée à une réouverture de l'agence de La Ferme d'ici à quelques semaines. Voilà une preuve que les habitant.e.s de notre ville, lorsqu'on se place à leur écoute et que l'on agit avec eux, peuvent encore faire entendre leur voix.

Bien sûr d'autres chantiers restent à conduire. Celui, par exemple, de l'acheminement des colis. Un certain nombre de zones (dites, dans le langage postal, « Avisées d'office ») ne sont pas desservies et les personnes qui y résident doivent retirer leurs colis à Pablo-Picasso. Les motifs sont variables : problèmes de sécurité, de stationnement, d'accès aux immeubles ou aux boîtes à lettres. Mais un dialogue constructif est à présent engagé et cette situation va pouvoir être analysée quartier par quartier, pour essayer de trouver des solutions. Cela passe par un travail conjoint entre La Poste et le maire, mais à ce travail seront également associé.e.s les bailleurs, les amicales de locataires et les habitant.e.s.

Pour cela et le reste, la majorité sera fidèle à sa ligne directrice : associer les habitant.e.s aux combats et aux décisions qui les concernent.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE
Lutter contre l'épidémie, sans oublier le reste !

Bientôt un an que nous vivons tous au rythme de l'épidémie. Elle contraint nos vies à tous, mais détruit celle des malades graves, des commerçants, restaurateurs et de leurs fournisseurs, des acteurs de la vie culturelle et salariés des entreprises fermées.

Il est urgent pour tous d'en terminer, de retrouver nos libertés, nos emplois, nos activités culturelles, sportives, associatives. FAISONS-NOUS VACCINER, comme plusieurs générations avant nous l'ont fait pour éradiquer des maladies qu'on pensait ne pas pouvoir soigner.

En attendant, voilà un mois que la Ville a cessé de distribuer des colis alimentaires. Que fait-elle pour fournir des masques, obligatoires partout, aux habitants les plus âgés, les plus exposés à la maladie et aux plus défavorisés ? Quelles actions de la Ville en faveur de nos commerçants ?

L'ÉPIDÉMIE N'EST PAS TOUT. Déjà six mois que la municipalité ne fait pas avancer le renouvellement urbain à l'Abreuvoir et au centre-Ville. Aucun projet important proposé pour préparer l'après-Covid dans le cadre du plan national de relance, malgré nos propositions concrètes. À part les travaux engagés par l'ancienne municipalité, il faut croire qu'à Bobigny, les projets et les initiatives sont à l'arrêt !

L'épidémie ne doit pas nous rendre insensibles non plus aux graves injustices commises dans son ombre. Des centaines de familles balbiniennes d'origine tamoule vivent depuis des mois dans la crainte pour leurs proches restés au Sri Lanka. Après l'interdiction par le gouvernement de la journée de commémoration des victimes tamoules de la guerre civile de plus de 30 ans au Sri Lanka, le monument du souvenir à l'université de Jaffna a été démolie le 8 janvier dernier. La persécution des Tamoules reprend avec force : contre ce nouveau génocide en marche, nous proposerons au prochain conseil municipal une motion pour demander que la France fasse entendre sa voix. Nous le devons à notre histoire et à nos valeurs universelles !

Christian Bartholmé, Staneyjeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby

2021, année du BUFFLE

En 2021, le Nouvel an chinois sera célébré le 12 février. Mais contrairement à l'Occident où la nouvelle année tombe en plein hiver, les Chinois fêtent à cette occasion l'arrivée... du printemps ! En effet, dans le calendrier luni-solaire chinois, on observe un décalage des saisons d'un mois et demi par rapport aux saisons astronomiques classiques introduites par les astronomes grecs. Et chaque nouvelle année correspond à un signe astrologique différent, représenté par un animal, qui revient tous les douze ans. Pour cette année, ce sera le buffle. D'ailleurs, si vous êtes vous-même né entre le 3 février 1973 et le 22 janvier 1974, entre le 19 février 1985 et le 8 février 1986, ou encore entre le 7 février 1997 et le 27 janvier 1998, notamment, vous êtes buffle, selon l'horoscope chinois ! On dit que ces derniers ne sont pas beaucoup influencés par les autres ou par l'environnement, mais qu'ils persistent à faire les choses en fonction de leurs idéaux et de leurs capacités. Avant d'entreprendre toute action, les buffles ont un plan précis avec des étapes détaillées, auxquelles ils appliquent leur force physique. En conséquence, ils connaissent souvent un grand succès. Mais le buffle est aussi connu pour ne pas bien communiquer : il pense même qu'il ne vaut pas la peine d'échanger des idées avec les autres. Il est en général têtu et s'en tient à ses propres moyens...

Daniel Georges



© David Smailton

Une aide à l'achat de vélo

Dans le cadre de sa politique de développement de la pratique du vélo dans toute la région, Île-de-France Mobilités met en place une aide à l'achat pour différents types de vélos. Quel que soit votre lieu de résidence dans la région, vous pouvez bénéficier de cette aide. Le montant de l'aide à l'achat est différencié selon le type de vélo. Sont concernés : les vélos classiques à assistance électrique, les vélos cargo avec ou sans assistance électrique (bipporteur, triporteur, vélo rallongé, etc.), les vélos pliants avec ou sans assistance électrique, ainsi que les vélos adaptés, c'est-à-dire ceux permettant de répondre aux besoins de personnes en situation de handicap ou à mobilité réduite. Les vélos doivent être neufs et conformes à la réglementation en vigueur. Par exemple,

pour un vélo classique à assistance électrique, l'aide s'élève à 50 % maximum du prix d'achat TTC du vélo et des accessoires, dans la limite de 500 €. Et certains accessoires sont aussi éligibles à l'aide, s'ils sont achetés en même temps que le vélo et qu'ils figurent sur la même facture. Il faut enfin s'engager à ne pas revendre le vélo pendant une durée de trois ans et savoir que cette aide est cumulable avec les aides apportées par les autres collectivités locales d'Île-de-France, dans la limite d'un plafond. Il faut d'abord demander cette aide, si elle existe, et attendre le résultat, avant de demander l'aide d'Île-de-France Mobilités.

Daniel Georges

★ Tous les détails sur <https://www.iledefrance-mobilites.fr/le-reseau/services-de-mobilite/velo/prime-achat-velo>

Conseil santé

Bien protéger sa peau sous le masque



© David Smailton

Indispensable dans la lutte contre le Covid-19, le port du masque peut parfois irriter la peau. Et engendrer certains désagréments. Boutons, rougeurs, démangeaisons,

voire sensations de brûlures s'expliquent par le manque d'oxygène du derme, le frottement du masque, et le fait qu'il crée une sorte de « microclimat » chaud et humide.

Les personnes aux peaux fines, sèches, acnéiques ou eczémateuses voient leurs symptômes s'aggraver. Pour éviter ces problèmes dermatologiques, voici quelques recommandations :

- Nettoyer sa peau matin et soir avec un produit non agressif, sans parfum ni huiles essentielles.
- Appliquer deux fois par jour une crème hydratante avant de mettre son masque le matin et le soir. Pour les peaux grasses et acnéiques : utiliser des soins à base d'anti-inflammatoires naturels (vitamines E, B3) et purifiants (zinc, argile).
- Utiliser une crème barrière protectrice pour les zones de frottements.

- Boire de l'eau tout au long de la journée. Pour les peaux sèches, vaporiser de la brume d'eau minérale.
- Éviter le maquillage, surtout le fond de teint qui empêche la peau de respirer. Pour les hommes, éviter les mousses à raser et après-rasage parfumés plein d'allergènes.
- Bien hydrater les lèvres avec un baume à lèvres.
- Le b.a.-ba : changer régulièrement son masque (dès qu'il devient humide et au moins toutes les quatre heures). Et laver ceux en tissu après chaque utilisation. Préférer le coton et attention aux teintures allergisantes. Le laver avant de le porter la première fois.

Frédérique Pelletier



SPORTS EN SALLE

Un mois d'évasion sportive...

Avant le nouveau coup d'arrêt annoncé le 14 janvier dernier, les mineurs avaient pu retrouver les gymnases depuis le 15 décembre. Certains clubs en ont profité pour organiser des stages pendant les vacances de Noël.

Cela n'aura duré qu'un mois... Ces derniers jours, les responsables des clubs sportifs de la ville craignaient le couvre-feu avancé à 18h, avec des créneaux horaires en moins pour leurs pratiquants. Finalement, et ils ne s'y attendaient pas, c'est une nouvelle suspension des activités sportives en salle pour au moins deux semaines qui a été annoncée. « On est surpris et c'est un nouveau coup dur, regrette le président du Sporting club de karaté de Bobigny, Éric Grillon. On avait déjà réfléchi à une nouvelle organisation face au couvre-feu, mais on ne s'attendait pas à être de nouveau arrêtés. On est déçus. Depuis le début, on s'adapte. On a baissé la cotisation de 30 euros et organisé un stage pendant les vacances. On a fait un maximum pour les enfants tant qu'on pouvait. » Pour le dirigeant et enseignant du club, c'est surtout dommageable pour les jeunes : « C'était le plus important : qu'ils puissent venir s'épanouir et se dépenser. Tout comme ça l'était pour les parents qui pouvaient ainsi avoir un peu de temps libre... » Ce que confirmait (sans savoir que c'était là son dernier

entraînement du mois) Aya, 11 ans, rencontrée le mardi 12 janvier à la salle Mohamed-Ali. Malgré l'absence de combats et de compétitions, elle était contente de recevoir un entraînement physique et technique : « Cela me manquait. Quand ça s'arrête, ça fait un vide dans ton emploi du temps et je m'ennuie. Sans parler du manque de dépense physique quand tu as l'habitude de toujours faire du sport ! »

Des jeunes hyper motivés

Les sections gymnastique et tennis de table de l'ACB avaient aussi organisé des stages pendant les vacances de Noël, auxquels les jeunes avaient répondu en masse. « Nous redoutions une reprise en demi-teinte pour nos jeunes pongistes, mais ils sont finalement nombreux à être revenus à la salle, précise-t-on du côté des dirigeants du club de tennis de table. Au total, ce sont quarante-cinq mineurs qui ont profité de tout ou partie de nos six jours de stage gratuit. Malgré le Covid, le club compte cette saison plus de jeunes que la saison dernière ! » Au gymnase Paul-Éluard, à

l'occasion d'entraînements quotidiens organisés du 19 au 29 décembre, les jeunes gymnastes de l'ACB se sont aussi déplacés pour enchaîner montées de corde, travail de souplesse et acrobaties. Preuve s'il en est du besoin et de la motivation des jeunes à pratiquer leur sport. Une passion qu'ils devront une nouvelle fois mettre de côté, sauf à l'occasion des défis et cours virtuels qui vont reprendre, pour conserver le lien. À l'image de l'ACB danse, qui a réalisé un film pour Noël à partir de vidéos personnelles réalisées à domicile par plusieurs pratiquants en tenues rouges et blanches ou devant leur sapin (à voir sur le Facebook ACB danse). Des danseuses et danseurs qui avaient par ailleurs pu commencer le cycle gymnastique de l'école créative. Au programme : plusieurs ateliers permettant de travailler l'équilibre, les sauts, l'assouplissement, le travail de la roue, les roulades, et « où malgré le peu de séances, les enfants avaient déjà fait de beaux progrès », confient les professeurs.

Sébastien Chamois

UNIVERSITÉ

Les Staps s'organisent en temps de crise

Le premier semestre a été particulier pour les étudiants de l'université Sorbonne-Paris Nord en Staps sur le campus de Bobigny. Même si une dérogation leur a permis de minimiser les effets de la crise sanitaire sur la continuité pédagogique.

DEPUIS LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE, plusieurs organisations ont été mises en place pour les étudiants de la filière Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) de l'université Sorbonne-Paris Nord (campus de Bobigny). Face aux nouvelles contraintes sanitaires, les responsables s'adaptent en permanence pour que leurs 1178 étudiants, répartis sur cinq années de formation, poursuivent au mieux leurs études. « Jusqu'au confinement de novembre, les étudiants, répartis en deux groupes, assistaient en présentiel en alternance aux cours théoriques une semaine sur deux, tandis que les autres les suivaient en direct par l'intermédiaire de moyens informatiques de visioconférence, explique Hugues Rolan, directeur du département Staps à l'université Sorbonne-Paris Nord. Depuis, ces cours théoriques n'ont lieu qu'en distanciel. Cela a demandé un nouveau gros travail de réorganisation de la part de toute l'équipe éducative et administrative, non sans poser de problèmes à un certain nombre d'étudiants, sans ordinateurs ou avec des problèmes de connexion. Nous essayons d'aider au mieux de nos possibilités. Nous démarrons d'ailleurs le nouveau semestre avec un stock



d'ordinateurs ainsi que des clés 4G que nous pourrions prêter aux étudiants dans le besoin. »

Petits groupes

Grâce à une dérogation ministérielle, les cours d'enseignement des pratiques sportives ont a contrario pu avoir lieu durant tout le semestre pour ces futurs coaches, préparateurs physiques, professeurs d'EPS ou enseignants en activité physique adaptée. Là aussi en alternance une semaine sur deux en demi-groupes, en appliquant les protocoles sanitaires stricts des fédérations sportives et du ministère. « Ce sont des cours impossibles en distanciel, où la transmission de savoirs et l'échange en

direct sont indispensables. D'où la dérogation, indique Hugues Rolan. Certes, les étudiants ont moins d'heures de cours, mais en petits groupes, cela est en partie comblé car ils sont plus efficaces. » Avec la perspective des partiels en janvier, c'est une nouvelle organisation particulière qui a vu le jour. « Nous n'avons rencontré aucun souci majeur, mais nous avons encore dû nous adapter avec en particulier des jauges de salles divisées par 5, explique le responsable. Une partie des examens a pu être effectuée en distanciel. Pour le reste, il a fallu notamment trouver plusieurs grandes salles pour respecter les jauges, et réquisitionner davantage de surveillants ».

Sébastien Chamois



RUGBY FÉMININ

Les Louves retrouvent le pré

LE CHAMPIONNAT ÉLITE 1 faisant partie des compétitions de haut niveau, les joueuses de l'ACB 93 vont rejouer dès le 24 janvier. Avec un protocole sanitaire strict à respecter, puisque les équipes devront se soumettre à des tests PCR chaque semaine et que les matchs seront disputés à huis clos jusqu'à nouvel ordre. Il reste quatre rencontres au programme des Balbyniennes pour terminer la phase qualificative. Deux à domicile à Henri-Wallon, le 24 janvier face au Stade Bordelais, et le 21 février contre Grenoble. Et deux à l'extérieur, le 31 janvier à Romagnat, et le 7 février à Grenoble. Pour se qualifier en phases finales, les Louves doivent terminer à l'une des deux premières places de leur poule, sinon elles devront affronter les play-downs, un nouveau championnat pour éviter la descente. Avant l'arrêt de la compétition, l'ACB 93 avait pu disputer deux rencontres pour une victoire et une défaite, se classant ainsi pour le moment à la 3^e place, un point derrière le second, le Stade Bordelais, et dix derrière le leader, Romagnat (qui a disputé trois matchs). Le club balbynien diffusera en direct les rencontres jouées à domicile sur sa page Facebook : AC Bobigny 93 Rugby. **S. C.**



ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS

Activités suspendues

Après avoir entamé le second trimestre avec une participation plutôt conséquente des enfants balbyniens, l'école municipale des sports doit suspendre ses activités jusqu'au 1^{er} février au minimum. Ne proposant pour ce trimestre que des disciplines sportives en gymnase, l'action de la Ville entre en effet dans le champ des nouvelles interdictions décidées par le gouvernement contre les pratiques sportives en intérieur pour les mineurs.

PROJET PHOTOGRAPHIQUE AU CENTRE-VILLE

La reconstruction en images

La MC93 et le photographe Denis Darzacq invitent des jeunes à se mettre en scène sur le chantier de démolition de Bobigny 2. Point d'équilibre entre passé et avenir.



Des membres du Conseil des jeunes et de l'atelier des anciens de la MC93 participant au projet "Reconstruction" du photographe Denis Darzacq.

Clap de fin pour le centre commercial de Bobigny 2 ! Certes, mais de l'actuel chantier de démolition naîtra bientôt un nouveau centre-ville. La MC93 et le photographe Denis Darzacq ont misé sur cette renaissance pour mettre au point leur projet « Reconstruction ». Une vingtaine de jeunes de la classe prépa théâtre, de l'atelier des anciens et du Conseil des jeunes se sont prêtés aux desiderata de l'artiste qui avait déjà apporté son point de vue en 2004 sur de nombreuses cités balbyniennes. Denis Darzacq avait alors fait poser des jeunes devant l'entrée de leurs immeubles. Depuis, il s'intéresse aux corps en mouvement, comme sa spectaculaire série « La chute » : des images de danseurs (souvent de hip-hop) saisis en plein « vol », défiant la pesanteur. « Pour "Reconstruction", je mise sur des conversations à deux, trois ou quatre acteurs, avec l'idée d'abord que ces jeunes se réapproprient ce lieu qui était un point de rencontre, qu'ils réinventent cet endroit. Le chantier devient un espace de jeux, de comédie ou de dramaturgie », analyse Denis Darzacq.

Décors dantesques

Ce vendredi 8 janvier, Laura, Hatice, Jennifer et Daïna sont invitées, sur site, à travailler des gestes dans lesquels percent la notion d'équilibre, mais aussi celle de lien social. « C'est bien d'être dans un projet qui nous met en valeur alors qu'on n'est ni mannequin, ni modèle, souligne Hatice. On a toutes des souvenirs du centre commercial. » Jennifer enchaîne, un brin nostalgique : « On allait

manger entre copines des frites au McDo ! » Laura, elle, insiste sur le côté intergénérationnel de Bobigny 2. « Il y avait aussi les vieux qui discutaient sur les bancs ! » dit-elle juste avant cette dernière séance de prises de vues qui n'est pas sans rappeler une répétition de théâtre ou de cinéma avec des mises en scène différentes selon les décors dantesques du chantier.

En mouvement

Rien n'est figé. Pas de pauses statiques pour Denis Darzacq. « Action ! Tournez ! Bougez ! Construisez votre histoire ! Faites-moi un film ! » lance-t-il aux deux premières volontaires, Laura et Jennifer. L'une en face de l'autre, elles tentent de s'attraper le bras, puis sur les conseils du photographe, de se donner des coups de ventre. Juste derrière elles, une pelleteuse à l'énorme ronronnement grossit une montagne de gravats déjà impressionnante. Plus tard dans l'après-midi, les quatre Balbyniennes s'imaginent marchant sur un fil au cœur des derniers vestiges humides du parking de l'ancien centre commercial. « C'est compliqué, ce ne sont pas des professionnels, il faut jouer sur la timidité, l'embarras pour trouver des situations. Parfois le hasard s'en mêle. Je veux créer un paradoxe entre leurs figures et le décor : gai-triste ou ouvert-fermé, commente Denis Darzacq. La tension entre les deux crée l'image. » Une exposition verra le jour normalement au printemps 2021.

Frédérique Pelletier



© Stéphanie de Boutray

CULTURE ET COVID

Bibliothèques et conservatoire au diapason

Comme l'a annoncé le Premier ministre le 7 janvier, les cinémas, musées, théâtres et salles de spectacles restent fermés. Heureusement, les bibliothèques sont ouvertes, même si les places en salle de lecture sont limitées, la réservation obligatoire pour l'espace multimédia et les ateliers pour enfants du mercredi. Petite fantaisie, un jeu de piste numérique permettra aux petits de découvrir la culture africaine à travers des indices disséminés dans les sections jeunesse, le 23 janvier de 14 h à 17 h 30 (réservation obligatoire). De son côté, le conservatoire continue à accueillir les élèves.

★ Bibliothèque Elsa-Triolet : 01 48 95 20 56
et Émile-Aillaud : 01 48 47 81 17.



© David Sarraute

PROJET ÉDUCATIF

La grande évasion

Le lycée Louise-Michel et le festival de Pantin Côté court lancent un concours de films très courts réservé aux élèves de l'établissement. Ces derniers ont deux minutes maxi pour raconter leur « grande évasion » avec leur smartphone. Ou comment, pendant toutes ces semaines de confinement, ils ont rêvé d'une autre vie possible. Les trois lauréats auront les honneurs de Côté court, dont le festival devait se dérouler en juin. Inscription et envoi des films au plus tard le 1^{er} février : llmcav93@gmail.com.

F. P.



« Nous voulions faire goûter un large public à la beauté du chant sacré et témoigner de ce que nous sommes, une famille très soudée »

Quel incroyable talent !

GAËL LEFÈVRE L'élève du conservatoire Jean-Wiener a remporté, avec sa famille, la finale de l'émission « La France a un incroyable talent ». Il veut désormais vivre de sa passion pour le chant lyrique.

Un savant mélange de travail et de complicité familiale ! Tels sont les ingrédients qui ont mené la famille Lefèvre à la victoire. Les parents et leurs six enfants ont en effet remporté, le 15 décembre dernier, la quinzième édition de « La France a un incroyable talent », la célèbre émission diffusée sur M6. « C'est une personne de la production qui nous a repérés grâce à notre chaîne YouTube. Au départ, mon père était un peu perplexe, il ne se sentait pas d'afficher toute la famille. Mais nous, les enfants, étions très motivés ! » souligne Gaël Lefèvre, né en 1998. Tous les huit choisissent finalement de relever le défi, pour « faire goûter un large public à la beauté du chant sacré et témoigner de ce que nous sommes, une famille très soudée ». Chez les Lefèvre, le chant est une passion de longue date. Anne et Gabriel, les parents, chantent depuis toujours dans des chœurs et des chorales. Et tous les enfants possèdent un

solide bagage musical. Gaël, 22 ans, est étudiant en chant lyrique au conservatoire Jean-Wiener de Bobigny depuis septembre dernier, tandis que Blanche, 21 ans, est soprano au conservatoire de Versailles. Les quatre autres enfants évoluent au sein d'une même maîtrise : Clément (17 ans) et Raphaël (8 ans), au chant, Emmanuel (15 ans) à la flûte à bec, et Colombe (12 ans) au violon.

Succès fou

Lors du premier tour, c'est avec le chant sacré contemporain *Northern Lights*, du compositeur et pianiste norvégien Ola Gjeilo, qu'ils avaient décroché les quatre « oui » du jury. Pour la demi-finale, ils avaient réalisé un « mash-up », c'est-à-dire un mélange de deux morceaux : *Never My God To Thee*, un chant lyrique aux accents de musique de film, mêlé au célèbre *Hallelujah*, de Léonard Cohen. Opposée à douze challengers, dont des danseurs ou des

magiciens, la famille n'avait que quelques minutes pour convaincre avec sa prestation lyrique. En finale, c'est avec un chant de Noël, *All Bells In Paradise*, qu'ils ont conquis le jury. « Nous avons littéralement explosé de joie à l'annonce de notre victoire et avons commencé à recevoir des tonnes de messages de félicitations. Nous avons également eu de nouveaux abonnés à notre chaîne YouTube. Cela dit, notre succès n'a pas plu à tout le monde et nous avons eu des commentaires pas très bienveillants sur notre côté famille catho versaillaise », confie le jeune homme, qui souhaite désormais vivre de sa passion. Il a cependant tenu à avoir un minimum de bagage universitaire, au cas où son rêve ne se réalise pas.

Contre-ténor et baryton

Après un bac S, Gaël a intégré une licence de biologie, chimie et sciences de la vie et de la Terre à l'université Paris-Saclay. À l'issue de sa licence, l'étudiant s'est alors lancé dans un BTS (Brevet de technicien supérieur agricole) « Aménagements paysagers » au Centre horticole d'enseignement et de promotion du Tremblay-sur-Mauldre (Yvelines). Son diplôme en poche, il a ensuite validé un bac +3 en obtenant un bachelor à l'école de management Ifag. Mais c'est donc bien le chant qui concentre toute son attention et il a choisi de rejoindre le conservatoire de Bobigny, « parce qu'il possède une bonne réputation ». Mais aussi pour avoir comme professeur Robert Expert, qu'on lui avait recommandé, parce qu'il est notamment, comme lui, contre-ténor. « Gaël possède même deux timbres en un seul : contre-ténor et baryton. Il fait partie des jeunes espoirs français, c'est un garçon très brillant et sa victoire m'a vraiment fait plaisir ! Je pense qu'il pourra vivre du chant, car en plus de son talent, il sait aussi monter des projets, comme quand il chante de la variété avec sa sœur. Cela devrait lui permettre de tirer son épingle du jeu », explique celui qui enseigne également au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, un établissement que Gaël aimerait à terme intégrer. En attendant, les 100 000 euros empochés grâce à la victoire sur M6 vont faire du bien aux finances familiales, car le papa, qui a monté sa boîte dans l'événementiel, ne travaille quasiment plus à cause de la crise sanitaire. Et la famille envisage aussi des voyages, dès que possible, pour aller chanter à l'étranger.

Daniel Georges
Photo : Sylla Grinberg



SOUTIEN SCOLAIRE
➤ ÉLÉMENTAIRES
➤ COLLÉGIENS
➤ LYCÉENS

Séjours d'hiver 2021

**Pré-inscription
jusqu'au 23 janvier**

Service Séjours
tél. : 01 41 60 94 83 / 93 48



© Conception graphique : Marine Hinderschild - Photo : Adobe stock